



Dinard - Côte d'Emeraude

Il est le monsieur « recrutement » du Castelbrac

Métiers de l'hôtellerie. Entre le milieu agricole et celui de l'hôtellerie, Erwann Colas a hésité. Aujourd'hui, il a trouvé sa place. En tant que responsable des ressources humaines, au Castelbrac.

Les gens d'ici

« Ça m'arrive encore d'aller donner un coup de main à la gouvernante générale, quand elle en a besoin, quand il lui manque quelqu'un... » À 36 ans, Erwann Colas connaît déjà les métiers de l'hôtellerie sur le bout des doigts. « Avant de diriger du personnel, je voulais savoir ce qu'on attendait de lui, observe le jeune Breton. Donc, quand je me suis tourné vers l'hôtellerie, j'ai passé un certificat de qualification en tant qu'employé d'étage. »

Il ne s'est pas arrêté là. Son diplôme de gouvernant réceptionniste en poche et tout en évoluant exclusivement dans des hôtels arborant quatre à cinq étoiles, à Deauville ou encore Cabourg, Erwann Colas s'est rapidement hissé jusqu'au poste de gouvernant général. « C'est pourtant une forme de reconversion, concède-t-il. Même si j'avais envie, dès le collège, de m'orienter dans cette voie. »

Seulement, à l'époque, l'adolescent est aussi attiré par les métiers de l'agriculture. Il se voit bien gérer une ferme pédagogique, y proposer de l'hébergement. Il s'engage dans une formation agricole. Avant de se raviser.

Le souci du détail

C'est donc en tant que gouvernant général qu'il rejoint l'équipe du Castelbrac, à l'automne 2016. Sa mission ? Veiller à ce que l'hôtel, les chambres, soient parfaits. « Il faut avoir le souci du détail, se souvient-il. La première chose que regarde un client quand il entre dans sa chambre, c'est d'abord le lit, puis la vue. »

Erwann Colas encadre alors femmes et valets de chambre et se découvre un intérêt « pour les ressources humaines. J'ai eu envie de développer ces compétences, d'évoluer. » En octobre 2017, il saisit



Erwann Colas, responsable des ressources humaines du Castelbrac.

PHOTO: G.HERRIAU

une opportunité de le faire : la direction du Castelbrac lui propose de devenir office manager puis responsable des ressources humaines. Le trentenaire a donc aujourd'hui la charge de gérer ces ressources humaines mais veille aussi à la comptabilité, à l'administration générale de l'établissement.

Beaucoup pour un seul homme ? Il rit, secoue la tête. « C'est polyvalent, je ne connais pas la routine, ni la monotonie. Et je ne suis pas seul. » Si la partie ressources humaines n'est pas la moindre de ses tâches, il peut ainsi compter « sur les chefs de service. Ce sont eux qui me transmettent leurs besoins de personnel. Moi, je m'occupe des annonces puis de redistribuer les candidatures aux chefs de service qui assurent les entretiens. Ensuite, je reprends le relais. » Un métier de l'ombre, donc, à l'image de tous ceux qu'il a occupés jusqu'ici. Mais désormais, c'est moins au service des clients qu'à celui des salariés, qu'il se met.

Avec cinquante-huit employés, actuellement, le Castelbrac est au complet pour l'été. Même si le responsable confirme des difficultés accrues pour recruter, cette année. « La problématique est générale, remarque-t-il. J'ai diffusé des annonces fin décembre, début janvier, pour permettre aux saisonniers qui font des saisons d'hiver de se projeter sur l'été et d'anticiper. »

Mais il le reconnaît, le « réseau » de ses chefs de service a cette fois, plus que jamais, beaucoup joué. « C'est comme cela que l'on a pu recruter un commis pâtissier, un chef de partie et un maître d'hôtel, illustre-t-il. Surtout, nous pouvons mettre des logements à disposition de nos collaborateurs, c'est un véritable atout. »

D'ailleurs, il observe : « Le poste pour lequel il est aujourd'hui le plus compliqué de recruter, ce sont les femmes de chambre. Ce ne sont pas vraiment des postes de saisonniers et ils sont le plus souvent occupés par du personnel local. » La

pénurie de main-d'œuvre est donc plus compliquée à contrer en faisant venir des salariés de l'extérieur.

La saison, huit mois dans l'année

« La part des salariés en CDI augmente d'année en année, brosse encore Erwann Colas. Par exemple, en début d'année, nous avons recruté une partie de nos saisonniers de l'été dernier. Là, deux jeunes qui ont fait leur stage ici, la saison dernière, reviennent en tant que saisonniers. Et peut-être que les nouveaux venus seront de retour parmi nous, l'an prochain : nous tâtons le terrain, dès la fin de la saison... »

Pas avant cinq à six mois, donc : « Au Castelbrac, l'activité saisonnière est vraiment prononcée et s'étire d'avril à mi-novembre... » A fortiori cette année, avec la perspective de la Route du Rhum.

Marie LENGLET.

